



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RIP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

mourut en 1621, à Florence; & ses Œuvres furent publiées en 1622, dans la même ville, in-8°, par Pierre-François Rinuccini son fils.

RIOLAN, (Jean) médecin de la faculté de Paris, né à Amiens, mort le 18 octobre 1606, fut un des plus zélés défenseurs de la doctrine d'Hippocrate contre les chymistes. On a de lui divers ouvrages de médecine & d'anatomie, recueillis en 1610, Paris, in-fol. Ce médecin avoit une vaste littérature; il écrivoit & il parloit avec une facilité admirables. Ses livres sont encore consultés aujourd'hui.

RIOLAN, (Jean) fils du précédent, fut aussi docteur de la faculté de Paris, & mourut en 1657, à 77 ans. Il fut professeur-royal en anatomie & en botanique, & ensuite médecin de Marie de Médicis, mere de Louis XIII. Nous avons de Riolan un grand nombre d'écrits sur l'anatomie, science où il fit plusieurs découvertes très-utiles. Ils eurent beaucoup de cours dans leur tems, & sont bien écrits. Riolan possédoit les poëtes grecs & latins, & faisoit de leurs vers des applications fort heureuses. Il étoit un peu trop prévenu en faveur des anciens, & critiqua amèrement tous les anatomistes modernes. Ses principaux ouvrages sont : I. *Comparatio veteris medicina cum nova*, 1605, in-12; il s'y déclare contre les chymistes. II. *Schola Anatomica*, 1604, in-8°. Il l'augmenta & le publia à Paris, 1610, in-fol., sous le titre d'*Anatome Corporis humani*. III. *Gigantomachie*, 1613, in-8°. Il l'écrivit contre

Habicot au sujet de la découverte des os du prétendu géant Teutobochus; ce livre ayant été attaqué, il répondit & publia: IV. *L'Imposture découverte des Os humains supposés & fausement attribués au roi Teutobochus*, Paris, 1614. V. *Gigantologie, ou Discours sur la grandeur des Géans*, 1618, in-8°. Ces ouvrages, avec ceux de Hans Sloane, n'ont pas peu contribué à corriger les idées populaires sur cette matière.

RIPAMONTE, (Joseph) né à Tignone, dans l'état de Milan, nommé historiographe du roi d'Espagne, fut prêtre du college Ambrosien. Son ouvrage le plus connu est une *Histoire de l'Eglise de Milan*, 1617 & suiv., 4 vol. in-4°, en latin, qui est estimée à cause des recherches, quoiqu'elle manque quelquefois de critique. L'auteur mourut vers le milieu du 17^e. siècle.

RIPERT DE MONCLAR, (Jean-Pierre-François de) procureur-général au parlement d'Aix, est connu par un *Mémoire*, où il prétend établir la souveraineté du roi de France à Avignon & dans le Comtat Venaissin, & par plusieurs *Plaidoyers* contre les Jésuites. C'est un des suppôts de la robe qui a le plus fait valoir les petites chicanes du barreau contre les décrets, la croyance & les droits de l'Eglise: l'appel comme d'abus étoit toujours un de ses grands moyens. Il prétendoit, à l'imitation de tous les parlementaires Jansénistes, concilier une opposition formelle, déguisée par un mot illusoire, avec le respect dû à la Religion &

à ses Pontifes. « C'est en vérité » dommage, dit un auteur » bien raisonnable, que l'em- » pereur Julien, à qui on ne » reproche pas d'être un em- » pereur Claude, ne se soit » pas avisé de cette excel- » lente ressource. Affectant un » profond respect pour Jesus- » Christ, & plutôt que d'in- » jurier Luc & Matthieu, il » se seroit contenté de rendre » le sénat appellant comme » d'abus de l'exécution de l'E- » vangile, & il auroit très- » décemment aboli le Chris- » tianisme, sans essayer de se » faire débaptiser. Mais Julien » n'avoit pas le mérite d'un » Montclar, ni d'un Camus ». Ripert revint de ses erreurs, & mourut en 1773, dans de grands sentimens de piété, après avoir rétracté tout ce qu'il avoit dit contre le Saint-Siege & les Jésuites; rétractation qui, selon ce qu'il avoit désiré, fut publiée en chaire par le vicaire de sa paroisse. C'est en vain que Voltaire a essayé de répandre des nuages sur un événement qui ne peut qu'honorer la mémoire du célèbre magistrat. M. de la Merliere, évêque d'Apt, en fit dresser un procès-verbal, qu'il envoya au pape Clément XIV.

RIPPERDA, (Jean-Guillaume, baron de) d'une famille noble dans la province de Groningue, servit quelque tems les États-Généraux en qualité de colonel d'infanterie. Il étoit revêtu de ce grade, lorsqu'il fut nommé en 1715, ambassadeur de Hollande à la cour d'Espagne. Son esprit adroit & insinuant ayant plu à Philippe V, il se fixa à la cour de Madrid

& y parvint bientôt au faite de la grandeur. On lui confia le détail de la guerre, de la marine, des finances. Enfin, il eut le pouvoir de premier ministre, sans en avoir le titre. Disgracié en 1726, il fut renfermé au château de Ségovie. Il y resta jusqu'au 2 septembre 1728, qu'il trouva le moyen de s'évader en Portugal. De là il passa en Angleterre, & ensuite en Hollande, où il connut l'ambassadeur de Maroc, qui l'engagea de se rendre auprès de Muley Abdallah, son souverain. Il se fit circoncire, prit le nom d'*Osman*, & affecta un grand zèle pour la religion Mahométane. Cependant il méditoit un nouveau système de religion, qu'il comptoit faire goûter au peuple. Il prétendoit que les Chrétiens, les Mahométans & les Juifs avoient été jusqu'alors dans une erreur presque égale; les premiers en attribuant trop à Jesus-Christ; les seconds à Mahomet, & les derniers en n'attribuant rien à l'un ni à l'autre. Selon son système, le Messie est encore à venir. Ripperda fut obligé de quitter Maroc en 1734, également méprisé des Mahométans & des Chrétiens. Il mourut à Tetuan en 1737.

RIQUET ou RIQUETI, (Pierre-Paul de) baron de Bon-Repos, né à Béziers (d'une ancienne famille originaire de Florence, établie en Provence, & divisée en deux branches), forma l'utile projet du grand canal de Languedoc, pour la communication des deux Mers, & il eut la gloire de l'exécuter avec succès. Mais il n'en vit pas faire le premier essai; car